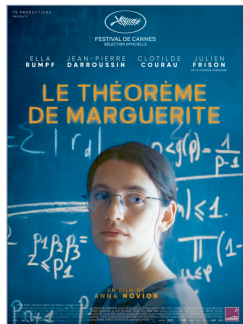


Le théorème de Marguerite



Réalisatrice : Anna Novion, 01/11/2023

Durée : 1 h 52 min

Genre : comédie dramatique

Éditeur : Pyramide Vidéo

Distributeur Arcadès

EAN : 3545020087497

Sortie en DVD et Blu-ray : 05/03/2024

Suite à la sortie du film *Le théorème de Marguerite*, voici deux avis qui peuvent inciter à voir le film avec des élèves (dès la classe de Troisième) et à échanger autour du métier de chercheur.

Le début du film inquiète car tous les stéréotypes semblent là : la fille « matheuse » mal fagotée, peu féminine, sans copain, limite asociale.

Toute sa vie tourne autour de ses recherches et, alors qu'elle pense finaliser sa thèse, une erreur lui est révélée lors d'un séminaire par un étudiant. Cet échec lui fait perdre pied et elle plaque tout sans que son directeur de recherche ne cherche à la retenir, un nouvel étudiant brillant venant la remplacer. Cela lui permet alors de découvrir « la vraie vie » : trouver un appartement, se nourrir, gagner sa vie.

On découvre une jeune femme qui se cherche, s'ouvre petit à petit, notamment grâce à la rencontre de sa colocataire danseuse et lumineuse. Elle arrive à gagner très bien sa vie au jeu de mah-jong grâce à sa force de calcul. Dans ce milieu clandestin, uniquement masculin, elle brille. Finalement, elle reviendra aux mathématiques et à la recherche, qui la passionnent, en acceptant l'aide de son ancien rival.

La recherche est alors montrée telle qu'elle existe : le fruit d'échanges, de réflexions partagées, de doutes et, dans le film, la réussite, à savoir la preuve de la conjecture de Goldbach.

En particulier, la scène où elle recouvre les murs de l'appartement de formules et calculs nous montre son immersion totale dans les mathématiques, sa véritable passion.

Le film montre au public un aspect que bien souvent il ignore et qui est rarement véhiculé dans les médias : on peut prendre du plaisir avec les mathématiques.

Séverine Lambert & Christine Zelty

* *
*

Un film dont le sujet principal porte sur les mathématiques avec deux critiques positives, celle écrite dans le *Canard Enchaîné* du 1^{er} novembre 2023 et celle de l'émission du *Masque et la plume* du 5 novembre 2023... voilà qui n'est pas si courant.

Au vu du thème et des résumés ou présentations qui en avaient été faits, j'étais parti sur des *a priori* que voici :

- une thèse dans le domaine des maths les plus « pures » qui soient, pas dans des mathématiques plus appliquées ;
- une préparation de thèse à l'ENS de Paris, pas dans une quelconque université ;
- la doctorante est une fille, asociale, rigide, incapable de dialoguer.

En fait, ça a été mieux que je ne pensais. Il y a certes des invraisemblances :

- on ne laisse pas une thésarde jusqu'en troisième année de thèse sans lui faire faire des exposés, jusqu'à la laisser se casser la figure dans un séminaire, et la jeter ensuite comme une éponge ; le travail de doctorat est davantage en échanges voire en collaborations ;
- le sujet, ladite conjecture de Goldbach, énoncée correctement uniquement au début du film, n'est pas un sujet de thèse, des générations de matheux s'y sont cassé les dents.



Inévitablement quelques scènes de sexe, une amourette fleur bleue à la fin. Mais, comme le dit la réalisatrice, c'est un film, pas un documentaire ! La jeune actrice est excellente, le jeune acteur est de loin le plus sympathique. Jean-Pierre Darroussin est un directeur de thèse très préoccupé de lui-même et de ses résultats, cynique parfois. Pas sûr que les thésards et/ou directeurs de thèse actuels s'y retrouvent, j'aimerais connaître leur avis.

Finalement, je suis assez de l'avis du *Canard Enchaîné* : « film qu'on peut voir cette semaine ». Dans ma graduation personnelle, ce film est mieux que *La voie royale* sur les classes préparatoires, moins bien que *Un métier sérieux* qui dégageait vraiment des ondes positives sur le métier d'enseignant. À chaque fois sont en jeu les mathématiques ou un prof de maths... Diable !

Jean-Baptiste Hiriart-Urruty

552

Au fil des maths
numérique

Au fil du temps

2

